petitis, et non accipitis, eo quod male petatis.

Vous Priez, et vous n'êtes point exaucés, parceque vos Prières n'ont point les conditions requises.

Jac. 4. 3.

St Augustin parlant des anciens Pères du Désert et faisant le dénombrement de leurs sublimes vertus, remarque qu'ils employaient le temps à s'entretenir avec leur Dieu, et à lui offrir l'hommage d'une Prière qui sortait d'un cœur pur et sans tache. Et St Jean Chrisost. remplie pour eux de la plus grande vénération, rapporte qu'ils établissaient leurs demeures dans les Déserts et sur les montagnes, et là ils s'occupaient continuellement à communiquer avec sa divine majesté, à la louer à la bénir, et surtout à lui demander l'accomplissement de sa volonté, l'acquisition des vertus qui font le Parfait chrétien, la charité, l'humilité, la patience, la chasteté, l'esprit d'obéissance et de mortification, et enfin la victoire sur toutes leurs passions. St Bonaventure raconte de St François que cet homme séraphique, se voyant considérant comme pélerin et étranger dans ce monde, et désirant par la

force de l'amour Divin insensible aux affections de la
terre et de toutes les choses créées, Priant avec une humble
une assiduité, et une affection si grande, qu'il consacra
à cette Divine action non seulement son corps et son âme
mais il les apportait encore tout son temps et toutes
ses autres. Tous ces saints étaient persuadés qu'une Priere
bien faite opère intérieurement dans nos âmes, le que le
soleil opère extérieurement dans le monde. En sorte que
comme le soleil illumine, échauffe, réjouit et vivifie
de même la Priere nous éclaire, en versant dans notre
intelligence des torrents de lumière, elle échauffe nos
volontés, réjouit nos coeurs, et vivifie nos âmes par
les grâces qu'elle nous obtient de Dieu. La Priere est la
racine de tous les biens et la mère de toutes les vertus, elle
les porte dans son sein, elle les nourrit, elle les éleve, elle
les conduit à leur Perfection et donne toutes nos biens.
D'où vient donc que nos Priere n'ont point cette efficacité
la raison en est bien claire: Nous ne demandons point
dans l'état qu'il faut, comme les anciens Peres ont
dit: male petitis: Nous ne demandons pas ce qu'il
faut: male petitis; Nous ne demandons pas de
la manière qu'il faut, male petitis -

Pour être écoutés favorablement dans nos Prières, il faut être en état de grâce, ou dans un désir sincère de s'y remettre. Par conséquent un Pécheur qui ne sent point en lui-même aucun désir de sa conversion, qui conserve de criminelles habitudes, qui persévère dans ses désordres et qui veut y persévérer, un Pécheur qui au lieu de retourner à Dieu par la pénitence, s'en éloigne continuellement par son endurcissement dans le crime, ne saurait prier avec autant de fruit qu'une âme Juste et pure devant Dieu. Deus peccatores non audit. Cette disposition criminelle est un obstacle essentiel à l'efficacité de nos Prières. En effet, nos passions, nos mauvais désirs, nos mauvaises habitudes, nos péchés forment un nuage épais qui empêche que nos Prières ne pénètrent jusqu'au Ciel, et ne montent jusqu'au trône de Dieu. Oppositus nubem tibi ne transeat oratio. Comment pourrez-vous espérer d'attendre par la Prière le cœur de votre Dieu, tandis que le vôtre est endurci dans le crime; de fléchir sa justice, pendant que vous êtes vous-même inflexibles à la grâce? Comment osons-nous lui demander ses faveurs et ses bienfaits, tandis que nous ne méritons que des anathèmes et des supplices? QUOI! MF: nous osons demander à Dieu des grâces, dans le même temps que nous armons ses mains pour nous préparer des feux et des tourments

Dans l'oraison que nous lui adressons tous les jours, nous osons prendre l'aimable qualité de ses enfants, lorsque au fond du cœur nous voulons encore porter celle de ses ennemis ! Nous osons l'appeler notre père, tandis que nous nourrissons dans notre cœur l'abominable dessein d'être ses parricides ! Nous osons lui dire que votre nom soit sanctifié, lorsque nous le profanons continuellement : lui demander que son royaume nous arrive, lorsque nous ne voulons point qu'il domine sur nos cœurs, et que nous ne reconnaissons d'autre empire que celui de nos passions et de nos murmures murmurant sur nos lèvres. Nous lui disons que votre volonté soit faite, lorsque pour suivre nos mauvais penchants nous méprisons et ses conseils et ses préceptes ! Nous osons demander à ce père céleste le pain de l'eucharistie, tandis qu'il nous faut toutes les menaces et les foudres de l'Église pour nous obliger à nous en approcher une fois l'année ! Nous le prions de nous pardonner comme nous pardonnons aux autres, et nous nourrissons en nous un esprit de haine et de vengeance ! Nous demandons la délivrance des tentations, et cependant nous recherchons toutes les occasions qui nous sollicitent au péché ! Quelle contradiction monstrueuse entre nos demandes et nos désirs, nos prières et notre conduite !

Accordons-nous donc avec nous-mêmes, et mettons-nous dans l'état qu'il faut pour obtenir de Dieu et sa grâce et la faveur.

Voilà que nous ne demandons point ce qu'il faut: quel doit être le sujet principal de nos prières. Nous ne devrions sans doute demander au Seigneur que des choses saintes et dignes de lui: la sanctification de son nom, l'avènement de son règne, l'accomplissement de sa volonté, ainsi que J.C. nous la prescrit. La victoire de nos passions, la pureté des mœurs, l'humilité, la foi, l'amour de Dieu et du prochain, mais surtout un bon mort, et tout ce qui sert à sanctifier l'âme et à lui trouver le salut éternel. Mais que nous sommes éloignés de ces saintes dispositions! Bien loin de demander à Dieu que des choses nécessaires ou profitables à notre salut, nous lui demandons tous les jours des choses préjudiciables au mérite.

Oui, nous demandons tous les jours à Dieu des choses préjudiciables à notre salut. Nous ne sommes point, il est vrai, assez impies, pour adresser à Dieu cette prière: Seigneur accordez-moi l'accomplissement de tous mes désirs les plus sensuels, le succès de toutes mes entreprises les plus criminelles.

NON: nous savons mieux colorer nos Prières. Mais si nous ne nous trompons nous-mêmes dans nos arrière-pensées, de vaine gloire, d'honneur de fortune, de réputation; nous ne savons tromper Dieu qui pénètre nos intentions les plus secrètes. Dieu, qui est si saint, si équitable pourrait-il entendre le langage de nos vices et de nos désirs? NON. C'est cependant tout ce dont que vous agissez avec lui, lorsque vous lui adressez certaines Prières. Heureux encore que le seigneur dans l'intérêt de notre salut éternel, se rende inflexible à de Prières de cette nature! Car enfin, où en serions-nous lorsque nous demandons à Dieu ce que flatte nos passions et notre amour propre, si nous avions tout ce que nous lui demandons? Ne serait ce pas là le plus rigoureux Jugement et la plus terrible vengeance qu'il put jamais exercer sur nous? Voyez, quel fut le but effectif de la Prière des Hébreux dans le désert. Nourris chaque jour d'une manne délicieuse qui tombait du ciel tous les matins, ils se dégoûtent d'un aliment si légé et si agréable; ils demandent à Dieu des viandes plus solides. Ils sont exaucés; Dieu leur en donne. Bientôt des nuées d'oiseaux, dit l'Ecriture, sont portés par les vents, comme des nuées de poussière, et viennent fondre entre leurs mains. Mais tandis que ils goûtent avec plaisir ce qu'ils avaient tant souhaité, ces viandes deviennent comme du poison funeste,

et la mort fait un si terrible ravage parmi ce peuple, qu'en peu de temps tous ces tristes déserts ne furent remplis que de cadavres. Ainsi en arrive-t-il tous les jours à tant de chrétiens que Dieu exauce selon les désirs insensés de leurs cœurs. Ils croient demander à Dieu du pain, et malheureusement ils lui demandent un serpent qui les consume et les dévore.

MAIS SI NOUS ne demandons pas toujours des choses préjudiciables à notre salut, nous en demandons aussi de très-inutiles; tels sont les biens purement temporels, qu'on demande sans aucun rapport au salut. Je n'ai garde de condamner ceux qui les demandent. David a demandé la fin de la persécution qu'il souffrait: Marthe et Magdeleine ont prié pour la convalescence de leur frère; la mère des enfants de Zébédée a demandé pour eux des honneurs: Marie même, la plus sainte de toutes les créatures, a demandé un miracle à J.C son fils, pour un besoin temporel. Je ne désapprouve donc pas ceux qui demandent à Dieu les biens de cette vie, des consolations passagères, la guérison d'une maladie, le gain d'un procès, le profit d'un négoce, un établissement avantageux, les avantages de la

fortune, le repos, la prospérité. Non, je ne condamne pas cette demande. Mais demander à Dieu ces grâces temporelles par préférence au salut, et sans aucune vue de son salut, c'est ne lui demander que des choses inutiles, et le mettre en droit de nous refuser l'effet de nos demandes. Le Dieu que nous adorons, dit S. Basile est un roi d'une puissance sans bornes et qui possède un fonds inépuisable. Son plus grand plaisir est d'être libéral et magnifique dans ses dons; et comme il est grand en lui-même, il veut paraître grand en tout. Grand dans les bienfaits qu'il répand sur les innocents, grand dans les châtiments dont il frappe les pécheurs. Juger par là combien doivent lui déplaire des pécheurs qui n'ont pour objet que des choses basses et viles dans son estime. Élargissons donc notre cœur. Élevons-le de la terre, et adressons à Dieu des demandes dignes de sa grandeur, de sa libéralité, et de sa munificence.

Cependant, avouons-le, combien de fois n'avons-nous pas demandé les biens temporels de nos corps, de préférence aux biens spirituels de nos âmes? Nous invoquons les saints; mais pourquoi? Pour être guéris d'une maladie, et non pour être

délivrés d'une tentation ; pour être plus heureux, plus opulents, et non pour recouvrer la grâce de Dieu, ni pour réussir dans l'affaire importante de notre salut. Mes frères, s'écriait Salvien, si nous sommes affligés de calamités publiques, si nous sommes menacés d'une famine ou d'une contagion, s'il règne une mortalité parmi nous, on nous voit courir en foule au temple du Dieu vivant. Processions, bénédictions, jeûnes, litanies, Pâques, prières de l'Eglise, soupirs, larmes, gémissements, tout est employé pour toucher Dieu et le fléchir. Mais s'agit-il d'un libertinage qui déshonore le Christianisme et qui déshonore l'Eglise ; s'agit-il d'un jugement irrévocable, une peine éternelle, un enfer dont nous sommes menacés, nous vivons en paix, sans inquiétude, dans la plus grande indolence. Faut-il s'étonner après cela si Dieu ne nous écoute pas, quand nous demandons des choses qui ne sont rien devant lui ? Jusqu'ici vous ne m'avez rien demandé, dit J. C. à ses Apôtres, quoiqu'ils lui eussent déjà demandé la multiplication des pains, et les premières places dans son royaume pour nous apprendre, dit St Aug. que ce n'est rien demander à Dieu que de lui demander des avantages humains, des biens temporels et périssables.

Voulons-nous rendre désormais nos prières plus efficaces ? Suivons la règle prescrite par J. C. lui-même

Cherchez et demandez en premier lieu le royaume de
Dieu et sa justice; demandez ensuite les biens temporels avec un parfait désintéressement et une pleine soumission à la divine volonté; autrement le fils de
vous répondra comme répondit aux enfants de
Zébédée nescitis quid petatis: vous ne savez, mes
enfants, ce que vous demandez.

Les anges contemplent sur les montagnes et n'y séjournent pas: elles descendent dans les vallons: ainsi l'ame que la grâce ne saurait séjourner dans l'ame orgueilleuse descend dans l'ame humble.

On demandait un jour à un S. quelle était la 1ère des vertus; il répondit que c'était l'humilité: la 2e? l'h.... la 3e? l'h....

une ame humble possède toutes les autres vertus.

superbia autem odibilis deo et hominibus est

Discite à me quia humilis sum corde.... humilis spiritus salvabit

Quicumque humiliaverit se, sicut parvulus iste, hic erit major in regno celorum

Punition de l'orgueil. Nabuchodonosor, les mauvais Anges

Récompense de l'humilité

La Ste Vierge, mère de J.C: à cause de son humilité

Respexit humilitatem ancillæ suæ

Quant à ce qui me dit il faut se justifier, se faire, se venger
son humilité. Sibi autem gloriabor nisi infirmitatibus mei

(1) Il y a bien des grandeurs sur la terre. Tel est riche et grand, son nom est dans toutes les bouches, sur les feuilles de Liberté de Petit et son fils, le maître... Il remplira une belle page d'une histoire

(2) Il y a aussi des puissances... Napoléon... le Czar... Il ont des millions d'hommes à leur service. Leurs puissances cachent le mien...

Il y a une différence de grandeur, de puissance entre Dieu et les hommes mais entre Dieu et moi...

Si j'ai un cœur pour aimer comme vous devez humbles à la vue de la grandeur de Dieu...

L'Apôtre St Jacques nous apprend qu'une des motifs pour lesquels nous ne sommes pas exaucés c'est que nous prions mal petitis et non accipitis, eo quod male petatis. La première disposition que l'esprit saint demande dans une prière, c'est l'humilité. Oratio humiliantis se nubes penetrabit. Pour entrer dans cette disposition, représentons-nous d'un côté, la grandeur, la puissance (2), l'infinie majesté du Dieu que nous prions, et de l'autre, notre misère, notre indignité, notre profonde bassesse. Cette double vue nous tiendra anéantis et abîmés de respect en la présence de notre Dieu. C'est ainsi que priaient les saints, entr'autres le Séraphique St François. Ce saint passait les nuits avec ces seules paroles qui lui servaient d'une ample matière d'oraison: Qui êtes vous, Seigneur, et qui suis-je moi-même? Que vous êtes grand, et que je suis peu de chose! Vous êtes le créateur de l'univers, et je ne suis qu'une chétive créature; vous êtes tout, et je ne suis rien. Oh quoi! s'écriait Abraham moi qui ne suis qu'un peu de cendre et de poussière, je serai assez hardi, assez téméraire, pour parler à ce grand Dieu! Je le ferai puisqu'il me le commande, mais ce sera avec de profonds sentiments de mon néant et de mon indignité: Loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis et cinis. Si des milliers d'anges sont toujours devant

la face de Dieu pour l'adorer, tout l'anéantir devant lui
avec quel respect, quelle humilité les misérables pécheurs
comme nous, doivent ils se présenter devant la majesté
de notre Dieu, pour lui exposer les plaies et les besoins de
leurs âmes !

Mais que cette humilité de cœur de notre Prière
efficace, il faut aussi la faire accompagner de l'humilité
extérieure. La posture humiliante a tant de force pour
obtenir de Dieu ce que l'on demande, qu'elle a toujours
été pratiquée par ceux qui ont voulu être exaucés : tels
que Moïse, Josué, David et plusieurs autres. Achab
cet infâme pécheur, que Dieu avait fait menacer par Elie
de sa plus terrible vengeance, Achab s'humilie devant
Dieu, il déchire ses vêtements pour marquer sa douleur
il se couvre d'un sac et d'un cilice, et dans cet état, il
prie le seigneur de lui faire miséricorde, le seigneur est
désarmé. Le Publicain qui était un pécheur public et
scandaleux, prie ; il se prosterne au bas du temple,
il n'ose lever les yeux vers le ciel ; il pleure, il gémit, il
se frappe la poitrine, il avoue ses crimes, il demande
et obtient miséricorde. J. C. lui-même dans ses prières
nous donne l'exemple de ce respect extérieur que doit
accompagner les nôtres. Il prie, il verse des larmes dans
une posture humiliante, pour apaiser la colère de son Père

× conditions acceptées

St Jacq. Bethléem fidèle rest tranquille St Thomas

In te Domine speravi, non confundar

Quoniam speravi in te

Quoniam in me speravit, liberabo eum.

Irité contre les hommes; les hommes sont pardonné, la colère du Seigneur est fléchie. Voilà des exemples qui nous font sentir combien il est important que nos Prières soient faites avec un parfait humilité. Quand dit St César d'Arles, la sainteté s'abaisse, et l'iniquité ne s'humilie pas; le Juge se prosterne, et le criminel se tient debout.

Nous devons en second lieu Prier avec confiance, c'est une des conditions nécessaires pour l'efficacité de notre Prière Bethulet infidèle. Celui qui veut être exaucé doit demander avec foi. Quelque vous demandiez dans la Prière dit J.C, croyez que vous l'obtiendrez et il vous sera accordé. En effet on obtient tout d'un Père que l'on prie avec la confiance d'un enfant, parce qu'alors c'est l'amour qui prie. Et que ne pouvons nous pas obtenir d'un Père aussi bon, aussi tendre, aussi généreux que Dieu l'est à notre égard. Il connaît tous nos besoins, il voit jusqu'au moindre désir de notre cœur; il peut nous enrichir sans s'appauvrir, et sans diminuer le trésor de ses grâces. Il est plein de bonté et de tendresse pour nous, il nous invite à recourir à lui, et nous promet ses grâces et son secours. Que sera quand il se verra prié, sollicité

La confiance avec laquelle nous devons prier a pour fondement 1° la Promesse de Dieu 2° sa puissance 3° sa bonté

Hist de Ste Elisabeth que s'obtient par une foi pleine de confiance les guérisons d'un aveugle, d'une fille de 12 ans.

+ Le voyageur qui s'endort dans la neige ne souffre plus ; qu'à la souffrance succède le repos...
Et nous aussi nous mourons doucement dans le sein de Dieu.

Par nos Prières pleines d'humilité, de confiance et d'amour pour lui ? Il ouvrira son sein, il nous tendra les bras, il fera descendre sur nous toutes les bénédictions. Un fait l'Pavantage pour nous engager à Prier avec les sentiments de la plus vive confiance

Pour bien prier, il faut Prier avec un esprit attentif et un cœur plein d'affection. La Prière demande plus de cœur que de langue, plus de larmes et de gémissements que de paroles. heureux qui ne sait bien dire à son Dieu, mais qui sait gémir, pleurer, répandre son cœur en sa présence. Cependant est-il de désordre plus commun que le défaut d'attention dans nos Prières. A peine commençons-nous de nous unir à Dieu dans la Prière, que mille distractions volontaires, mille pensées vaines, mille désirs profanes viennent nous en distraire. Nous demeurons chaque jour un assez long-temps aux pieds de l'Autel, tantôt pour entendre la sainte messe, tantôt pour assister aux offices divins, tantôt pour visiter le saint sacrement, mais où est notre esprit, où est notre cœur ? Nous faisons régulièrement notre Prière tous les matins et tous les soirs, mais tandis que notre bouche offre à Dieu le bruit confus de

= Comment Dieu n'entendrait-il pas les prières de ceux qui ne nous les font pas ?

Si vous alliez demander un service, un faveur à une personne puissante, lui parler, comme vous parlez à Dieu dans vos prières ! lui adresseriez-v. votre demande comme vous récitez votre Pater ? avec la même indifférence, légèreté, regardant autour de vous.... croyez-v. qu'elle accueillerait votre demande avec bienveillance ? Non ! cette personne nous entendrait répondre la civilité

Vos lèvres, votre cœur s'occupera peut-être de son commerce, de ses conversations vaines, d'une personne qu'il aime, d'une perte qu'il a soufferte. Ce cœur malheureux ne porte-t-il pas toujours ailleurs le tribut de ses affections et de son amour? Peuple infortuné, s'écrie le Seigneur par son Prophète; quoi! tu prétends m'honorer par le bruit confus de tes lèvres, tandis que ton cœur et ton esprit sont éloignés de moi par la distraction. Populus hic labiis me honorat.

Si Dieu ne nous exauce pas dès le premier moment que nous avons recours à lui, c'est que par l'épreuve de notre patience et par l'exercice de notre vertu, il nous prépare de plus grands dons. Si Dieu différe de nous accorder ses grâces, c'est afin de les faire estimer davantage; car l'on estime peu ce que l'on acquiert facilement; c'est aussi afin d'enflammer nos désirs, et de les rendre ardents et continuels. L'exemple de la Cananéenne nous prouve admirablement cette vérité. Cette femme s'adresse à J. C pour obtenir la guérison de sa fille. Seigneur, lui dit elle, ayez pitié de moi, ma fille est misérablement tourmentée par le

Démon. Le Sauveur ne lui donne aucune réponse
Ses Apôtres s'intéressent pour cette pauvre femme
mais le Sauveur leur répond qu'il n'est point envoy
Pour elle. Cessa-t-elle, malgré cette réponse
De Prier, De solliciter, De presser ? NON, NF, NON
La résistance de J.C augmente sa persévérance ; elle
s'approche De J.C ; elle se Jette à ses Pieds, elle
L'adore, et le conjure avec larmes de ne pas
l'abandonner. Seigneur, lui dit-elle, assistez-mo
J.C la traite avec un rebutant mépris, et lui dit
qu'il n'est pas raisonnable D'ôter le Pain de enfa
pour le Donner aux chiens. Mais admirons son
courage et sa foi. Elle trouve Dans cette comparaison
humiliante De quoi gagner sa cause. Vous avez raiso
Seigneur, Dit-elle : Etiam Domine. Mais les chiens
se nourrissent Des miettes qui tombent De la table
De leur maître. Alors sa Persévérance triomphant
Pour ainsi Dire, De la résistance De J.C. J.C
Lui répond Et ravi d'admiration : Ô femme, votre
foi est grande, qu'il vous soit fait selon vos
Désirs ! Et sa fille fut guérie à l'heure même
O charité De mon Dieu que vous êtes admirable
et adorable Dans vos dissimulations et Dans
vos refus !

Ne désespérez donc point, âme chrétienne, qui avez commencé à lutter avec votre Dieu dans la Prière, car il aime que vous lui fassiez violence. Il se plaît à être désarmé par ses enfans. Vous avez prié deux fois, trois fois, six fois sans être exaucé: ne vous lassez point de prier pour cela: une intermission ou vraie. Ce qui vous est point accordé aujourd'hui, vous le sera demain. Si Dieu vous le refuse cette année, cette semaine, il ne vous le refusera pas la semaine, l'année suivante; s'il vous le refuse dans le temps, il vous l'accordera dans l'éternité bienheureuse.

Telles sont les qualités qui doivent animer nos Prières si nous voulons être exaucés. Si quelqu'un d'entre vous est triste, dit l'apôtre St Jacques, s'il est dans les sécheresses et dans la privation de grâces sensibles qu'il prie, qu'il réclame avec humilité la Protection du Ciel, qu'il élève avec confiance les yeux vers les saintes montagnes d'où lui viendra le secours dont il a besoin: qu'il invoque le Père céleste dans un esprit d'adoption et d'amour. C'est dans une Prière humble et persévérante qu'il

Il faut de la persévérance pour tout faire réussir: votre champ est rempli de mauvaises herbes: si vous ne le sarclez qu'une ou deux fois, au bout de quelque temps il sera dans le même état
Vous avez un long voyage à faire: si au bout d'une journée vous vous fatiguez, vous n'arriverez jamais au terme.
Il faut ne donner jours de fruit les années

trouverez des forces et des armes pour vaincre
ce ennemi. A l'aide de la Prière, son ardeur
et son courage redoubleront aux approches du
combat et le ciel couronnera bientôt cette victoire.
Le calme succédera à la tempête, la joie au
dégoût et à l'ennui. Et il pourra dire avec le
prophète: Seigneur, la Verge de votre Justice
a fait ma consolation et mon bonheur. Du fond
de l'abîme de nos misères poussons des cris vers
le Seigneur. Et que demanderons nous à notre
Dieu? Consultons ici notre cœur de Chrétien.
Sera ce des Plaisirs, des honneurs, des richesses.
Elevons plus haut nos désirs, et adressons à Dieu
la Prière d'un grand roi: J'ai dit il, Mon
Dieu, qu'un seul désir; Unum Petii a Domino
c'est celui d'être assez heureux pour trouver place
en votre maison, pour en goûter les délices, et couler
avec vous les jours de cette longue éternité, qui n'aura
point de fin que vous-même. Celui qui formait
cette Prière eût eu bien d'autres vœux à former
s'il eut suivi le penchant naturel où l'ambition
porte les rois. Mais toute joie qui passe, toute
grandeur qui périt, doit disparaître à nos yeux
à la vue du bonheur éternel.

Ste Monique a passé 16 ans à demander la Conversion de St Aug-
ste. De Sales a consacré 22 ans à demander et à obtenir la Fondation